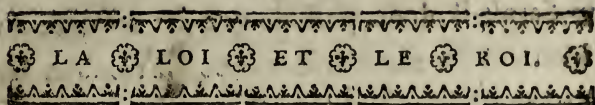


(1)



PROCLAMATION

D U R O I,

*Pour le rétablissement de la tranquillité
& du bon ordre.*

Du 28 Mai 1790.

JAMAIS des circonstances plus impérieuses n'ont invité tous les François à se réunir dans un même esprit, à se rallier avec courage autour de la loi, & à favoriser de tout leur pouvoir l'établissement de la constitution. Nous n'avons rien négligé pour inspirer ces sentimens à tous les citoyens. Nous leur avons nous-mêmes, donné l'exemple de la confiance la moins équivoque dans les représentans de la nation, & de nos dispositions constantes pour tout ce qui peut concourir au bonheur de nos sujets & à la prospérité de la France.

Cm

FRC

7161

(2)

Seroit-il donc possible que des ennemis du bien public cherchassent encore à troubler les travaux importants dont l'assemblée nationale est occupée de concert avec nous , pour assurer les droits du peuple , & préparer son bonheur ; que l'on essayât d'émouvoir les esprits , soit par de vaines terreurs & de fausses interprétations des décrets de l'assemblée nationale, acceptés ou sanctionnés par nous , soit en entreprenant d'inspirer sur nos intentions des doutes aussi mal fondés qu'injurieux , & en voilant des intérêts ou des passions privées, *du nom sacré de la religion !*

Une opposition si coupable nous affligeroit sensiblement , en même temps qu'elle exciteroit toute notre animadversion. L'objet continuel de nos soins est de prévenir & de réprimer tout ce qui en porteroit le caractère. Nous avons même jugé digne de notre sollicitude paternelle , d'interdire jusqu'aux signes qui seroient propres à manifester des divisions & des partis.



(3)

Mûs par ces considérations , & instruits qu'en divers lieux du royaume , des particuliers se feroient permis de porter des cocardes différentes de la cocarde nationale que nous portons nous-mêmes , & considérant les inconvéniens qui peuvent résulter de cette diversité , nous avons cru devoir l'interdire : en conséquence , faisons défenses à tous nos fidèles sujets , & dans toute l'étendue de notre royaume , de faire usage d'aucune autre cocarde que de la cocarde nationale.

Exhortons tous les bons citoyens à s'abstenir dans leurs discours , comme dans leurs écrits , de tous reproches ou qualifications capables d'aigrir les esprits , de fomenter la division , & de servir même de prétexte à de coupables excès. DONNÉ à Paris le vingt-huit mai mil sept cent quatre - vingt - dix. *signé* LOUIS. *Et plus bas* , par le roi , DE SAINT-PRIEST.

Chez R. VATAR , fils , Libraire , Imprimeur de la Correspondance de Rennes à l'Assemblée nationale , & du Présidial , *rues Châteaurenault & de l'Herminie* , N° 791 , au premier étage.

150